



impact  
jeunes.  
DE L'ENVIE À LA RÉUSSITE

# REVUE PRESSE

6 La Marseillaise / Jeudi 2 mars 2017

## BOUCHES-DU-RHÔNE



Le programme vise à mobiliser tous les acteurs de proximité. PHOTO A.R.

# Un projet qui souhaite avoir un impact

## Emploi

« Impact Jeunes » était présenté hier à la préfecture. Il vise à aider les jeunes à trouver du travail.

**Un dispositif qui rassemble le public et le privé sans pour autant vouloir se substituer aux associations.**

## MARSEILLE

Depuis hier, Lucille Ranger est « boosteur » dans la cité Félix-Pyat à Marseille. Avec deux autres confrères, elle est le pilier du programme temporaire « Impact Jeunes » lancé dans trois cités de quartiers sensibles des Bouches-du-Rhône. Il vise à réinsérer les 13-30 ans dans la vie active. « Je vais m'adresser directement aux jeunes en allant dans les familles, comme une voisine », explique Lucille. « On focalise l'action sur une barre d'immeuble dont on va suivre les habitants pendant trois ans », renchérit Pierre Burello, directeur Sud-Est de la fondation Apprentis d'Auteuil, qui pilote le programme.

Quatre millions d'euros vont être investis. L'objectif ? Augmenter de 15% l'insertion des 3 000 per-

sonnes ciblées ou, comme le disent unanimement tous ses acteurs, « raconter 100 belles histoires à la fin, pour qu'il y ait un effet d'entraînement ». Ce programme ne se substitue pas aux politiques de la ville déjà existantes, selon Yves Rousset, préfet délégué à l'égalité des chances. Il s'agit plutôt d'un autre maillon. « Il faut fédérer les acteurs sociaux et prendre en compte les besoins exprimés par les jeunes », met en avant Danielle Brunet (UDI) conseillère départementale déléguée à la jeunesse.

## Le futur de l'action publique

Le dispositif comprend un comité composé d'acteurs publics et privés. Il aura la charge d'évaluer des projets concrets présentés par les associations pour décider ou non de les financer. La présence du privé est l'autre aspect inédit. « On n'est pas juste dans du recrutement », avance Leila Mariaud, coordinatrice insertion chez Vinci. « On apporte une vision plus opérationnelle du monde du travail et on leur permet aussi d'acquérir le réseau qui leur manque », poursuit-elle. Travailler à partir du besoin des entreprises est l'un des axes du projet. Une alliance public-privé qui constitue un laboratoire de l'action publique de demain selon les acteurs présents.

Anaïs Robert

## Marseille

### SOCIAL

# Emploi des jeunes : trois quartiers ciblés

Le premier comité de pilotage du dispositif "Impact jeunes" s'est tenu hier en préfecture. Cette opération, coordonnée par la Fondation des apprentis d'Auteuil, va viser, jusqu'en 2020, les jeunes de 15 à 30 ans de trois quartiers des Bouches-du-Rhône : les Lauriers (13<sup>e</sup>) et Félix-Pyat (3<sup>e</sup>) à Marseille, et les Ferrages à Tarascon. "L'objectif est de concentrer les moyens pour faire évoluer la situation sociale par le prisme de l'emploi", résume Yves Rousset, préfet délégué à l'égalité des chances. Une nouvelle façon d'aborder les choses après des décennies de "saupoudrage" de politique de la ville ? "Je n'aime pas ce terme, reprend Yves Rousset. Impact jeunes n'est pas contradictoire avec ce qui se fait déjà dans le cadre de la politique de la ville. C'est un dispositif complémentaire." D'ailleurs, "l'État met chaque année 16 millions d'euros dans le département. Ce projet, c'est 4 millions d'euros en trois ans."

Pour chacun des quartiers choisis, la Fondation des apprentis d'Auteuil a recruté trois "boosters". C'est-à-dire des personnes "aux profils atypiques qui sont à la frontière entre l'entreprise et le monde associatif", illustre Nathalie Gatelier, coordinatrice d'Impact jeunes. Ils vont "faire connaître et expérimenter ce qui existe déjà, proposer à partir de ce que veulent les jeunes et travailler sur les besoins des entreprises", ajoute Pierre Burello, directeur régional de la Fondation. L'objectif est de "toucher au moins 50% des jeunes de la cité en les

accompagnant d'une manière ou d'une autre", ajoute Nathalie Gatelier. Impact jeunes avance aussi le chiffre un peu flou de "+ 15 % de taux d'insertion". Mais surtout, il s'agit de révéler "100 belles réussites, 100 belles histoires qui auront un effet d'entraînement, de contagion positive sur les autres jeunes du quartier", poursuit la jeune femme.

**"Nous voulons révéler  
100 belles histoires  
qui auront un effet  
d'entraînement."**

Yannick Blanc, haut commissaire à l'engagement civique, vantait cette "gouvernance d'institutions très différentes, qui émerge dans notre pays", mêlant État, collectivités, associations et entreprises. Comme la Logirem, Vinci et ou encore Carrefour dont le représentant, Yves Chachuat, se souvenait : "Il y a 22 ans, nous avons recruté pour l'ouverture de Grand Littoral des personnes diplômées de quartiers difficiles qui ne trouvaient pas d'emploi à cause de cela. L'un d'eux est aujourd'hui directeur marketing Asie du groupe Carrefour." "Il n'y a pas que du mauvais dans les quartiers, il y a même du très bon", ajoute Danièle Brunet, conseillère départementale déléguée à la jeunesse, rejointe par Max Ouvrard, adjoint au vivre-ensemble de Tarascon. L'opération doit durer trois ans.

Sy.P.

# Ces «boosters» qui vont recruter dans les cages d'escalier des cités

Par  Guillaume Poingt | Mis à jour le 07/03/2017 à 10:07 / Publié le 07/03/2017 à 06:00



**FIGARO DEMAIN - Dans les Bouches-du-Rhône, des «boosters» arpentent les cages d'escalier des cités pour ramener les jeunes vers l'emploi. Cette expérimentation se présente comme une première en France. Explications.**

Depuis quelques jours, un programme innovant - baptisé «Impact jeunes» - a vu le jour dans les Bouches-du-Rhône. L'enjeu de ce projet - doté de 4 millions d'euros sur trois ans et coordonné par les Apprentis d'Auteuil - est de toucher 3.000 jeunes de 15 à 30 ans dans trois cités: Félix-Pyat et Malpassé à Marseille, ainsi qu'une cité de Tarascon (Les Ferrages). Objectif principal? Ramener les jeunes de ces quartiers sensibles vers l'emploi.

«Ce programme est une alliance inédite entre le public et le privé à une échelle micro: la cité», explique Nathalie Gatellier, coordinatrice du projet pour les Apprentis d'Auteuil. Pour lancer ce dispositif d'accompagnement à l'emploi, il a en effet fallu mettre autour de la table une multitude d'acteurs publics et privés: Etat, collectivités territoriales, missions locales, chambres de commerce, entreprises, associations...

## **Le rôle central des «boosters»**

«Notre objectif est de connecter le monde économique et la jeunesse», résume Nathalie Gatellier. Dans les quartiers concernés par le dispositif, le taux de chômage oscille entre 40 et 45% (contre 10,5% au niveau national). Tarascon, situé à 100 kilomètres de Marseille, est même la commune la plus pauvre des Bouches-du-Rhône. «Nous voulons mettre le paquet sur les jeunes de ces quartiers en panne d'opportunités et n'ont pas toujours les codes du monde de l'entreprise», poursuit Nathalie Gatellier.

Au coeur de ce projet novateur: les «boosters» («accélérateurs», en français). Ce sont des jeunes à cheval entre le secteur associatif et le monde de l'entreprise. Chaque «booster» est en charge d'une cité. «Mon rôle est de coordonner l'action de la mission locale et des associations de la ville», explique ainsi Ismaïl Rahaoui, booster - auprès de la Fondation Auteuil - à Tarascon . «Il faut que tout le monde travaille ensemble», poursuit ce jeune de 24 ans, qui a grandi à Tarascon et a aussi créé sa propre société de cours particuliers à domicile.

### **Partir des besoins des jeunes..... et des entreprises**

Une des missions d'Ismaïl Rahaoui? Aller au contact des jeunes et connaître leurs besoins. «Je vais dans les cages d'escalier, bloc par bloc, immeuble par immeuble, et je recense les jeunes qui ont des projets», détaille-t-il. Les projets individualisés des jeunes peuvent prendre différentes formes: recherche d'emploi, inscription au permis de conduire, remise à niveau scolaire, mise à disposition d'un réseau professionnel... L'idée est d'orienter chaque jeune au bon endroit et de faire du «sur-mesure». «Chaque projet est différent mais mon rôle est aussi d'expliquer ce qui est faisable et ce qui ne l'est pas, il faut garder les pieds sur terre», tempère toutefois Ismaïl Rahaoui.

Autre aspect essentiel de son travail, le jeune homme est chargé de démarcher des entreprises à l'échelle locale et nationale. Car sans les entreprises, le projet n'aurait pas pu voir le jour. «Il faut aussi partir des besoins des entreprises, certaines nous disent «on n'arrive pas à recruter sur tel ou tel métier», explique Nathalie Gatellier. Il faut notamment convaincre les entreprises qu'il existe des talents dans ces quartiers.

«Le problème ici, c'est la mentalité des jeunes. Beaucoup n'osent pas sortir de la ville», poursuit Ismaïl Rahaoui. Le jeune homme explique fièrement avoir déjà trouvé des accords avec Adecco (une entreprise d'intérim) et Quintoli (une entreprise de travaux publics) sur la base du concept de «job academy»: les entreprises vont prendre des jeunes qu'elles vont former.

«L'objectif, c'est d'avoir de beaux parcours, de belles histoires, des jeunes qui gravissent les échelons... et de miser sur l'effet boule de neige! Il faut aussi avoir une attention particulière pour les jeunes diplômés de ces quartiers qui ne trouvent pas de solution», conclut Nathalie Gatellier. L'expérimentation ne fait en tout cas que commencer.

Dépêche AFP reprise dans :



### Marseille: un dispositif inédit autour de «boosters», personnes relais pour l'emploi dans les quartiers

Marseille, 1 mars 2017 (AFP) - Un dispositif d'accompagnement à l'emploi fondé sur des «boosters», des personnes qui arpenteront les cages d'escalier des cités déshéritées pour ramener les jeunes vers l'emploi, a été lancé mardi à la préfecture des Bouches-du-Rhône, qui le présente comme une première en France.

Un dispositif d'accompagnement à l'emploi fondé sur des «boosters», des personnes qui arpenteront les cages d'escalier des cités déshéritées pour ramener les jeunes vers l'emploi, a été lancé mardi à la préfecture des Bouches-du-Rhône, qui le présente comme une première en France.

L'objectif est «d'en finir avec le +saupoudrage+, en concentrant les efforts sur une échelle réduite et une masse critique d'habitants, pour réussir à terme à faire basculer positivement la cité», selon ses promoteurs, qui citent en exemple une action dans une cité d'Harlem à New York.

Le programme, baptisé «Impact jeunes», est doté de 4 millions d'euros sur trois ans. Les fonds sont à 80% publics, mais le projet est coordonné par un acteur privé reconnu d'utilité publique, la fondation d'Auteuil.

L'enjeu est de toucher 3.000 jeunes de 15 à 30 ans et leur familles, dans trois cités : Félix-Pyat et Malpassé à Marseille, ainsi qu'une cité de Tarascon.

Au terme du projet, qui a nécessité de mettre autour d'une table une multitude d'acteurs publics et privés dont des entreprises comme Carrefour ou Vinci, le taux d'insertion des jeunes doit y avoir progressé de 15%.

Trois «boosters» ont été recrutés: ces «profils atypiques», complémentaires des travailleurs sociaux, «seront chargés d'aller à la rencontre des jeunes pour trouver des solutions individuelles à chacun», a résumé le préfet délégué à l'Égalité des chances, Yves Rousset.

«On va avoir des gens qui vont monter les cages d'escalier, identifier les besoins et mettre les uns en relation avec les autres. A l'échelle de quelques blocs d'immeubles, on va pouvoir faire de la dentelle, du cousu main», a-t-il ajouté.

Lucile Ranger, est l'un de ces «boosters»: diplômée d'école de commerce, reconverte dans l'économie sociale et solidaire, elle revient de plusieurs années au Brésil et au Sénégal, et veut faire fructifier son expérience à la cité Félix-Pyat, l'un des quartiers les plus pauvres d'Europe. Elle y a emménagé.

«J'ai commencé à tisser des liens. Je rencontre des gens qui tous les jours +boulèguent+ (se bougent, expression provençale), j'ai envie que ça essaime», explique-t-elle.

## Pays d'Arles

TARASCON

# Impact Jeunes agit pour l'emploi des jeunes des quartiers

**D**epuis quelques mois, une nouvelle dynamique souffle sur la jeunesse des quartiers prioritaires de Tarascon, grâce à sa motivation et au jeu collectif de plusieurs acteurs : privés, associatifs et économiques, collectivités territoriales (État, Conseil départemental Conseil régional) ou encore services publics (comme la CAF). Tous coopèrent pour construire une réponse en faveur de leur insertion professionnelle dans le cadre du dispositif "Impact Jeunes".

Cette démarche est portée par les Apprentis d'Auteuil, une Fondation catholique reconnue d'utilité publique, qui s'engage et agit auprès des jeunes de 13 à 30 ans, et des familles les plus fragiles.

### "De l'envie à la réussite"

Pour y parvenir, tout un programme d'actions inédit leur propose de passer "de l'envie à la réussite", en les accompagnant à toutes les étapes de leur parcours d'insertion professionnelle. Le quartier des Ferrages est concerné. Et déjà de belles réussites y ont été constatées. Tandis qu'un projet innovant y est porté par l'un d'eux, Mohamed, qui travaille pour ouvrir une salle de sport à visée insertion pro. Il a été présenté lors d'une réunion qui s'est tenue à la Maison des sports.



Lucien Limousin, Ismaël Rahoui et Nathalie Gatellier (Impact Jeunes) et les intervenants de la soirée de présentation du dispositif et du projet de la salle "Fitness job".

/PHOTOS N C B

*"Le dispositif Impact Jeunes est un outil efficace dans la lutte contre le chômage. Et au vu des résultats que nous avons sur Tarascon, je peux vous affirmer qu'il me semble important que ce programme soit développé partout en France, afin de permettre à notre pays, et tout d'abord à nos jeunes, de sortir d'un engrenage qui, s'il est terrible, n'est pourtant pas fatal", a remercié, ce jour-là, Lucien Limousin, le maire, accompagné par Danielle Brunet (élu(e) jeunesse du Conseil départemental).*

La réunion, orchestrée par Is-

maël Rahoui, "booster territorial" du projet à Tarascon, et Nathalie Gatellier qui a développé et pilote le programme Impact Jeunes, a été ponctuée par les témoignages sur quelques belles histoires vécues par des Tarasconnais. Ils sont 41 à avoir bénéficié de placements en emploi Jeunes, grâce à la collaboration d'entreprises et d'acteurs locaux. Et 32 sont inscrits dans des projets innovants qui leur permettent de construire leur avenir professionnel.

À cette occasion, quelques retours d'expérience ont aussi été relatés par les pionniers de l'in-

sertion professionnelle par le sport. À savoir, Yves Nanquette (ancien directeur général de LCL, fondateur d'un tel programme dans le milieu bancaire), Benoît Campargue (ancien champion de judo, co-fondateur avec Thierry Marx de Pass'Sport Emploi), ainsi qu'Al-laoui Guenni (agence de l'éducation par le sport) et Madjid Nassah (directeur d'Émergence et entraîneur d'Édouard Philippe, le Premier ministre), tous deux fondateurs de cette association héraut d'insertion sociale.

**Nelly COMBE-BOUCHET**

nbouchet@laprovence-presse.fr

## Mohamed rêve d'une salle de "Fitness job"



**Mohamed veut créer la 1<sup>ère</sup> salle de recrutement par le sport du 13.**

Mohamed habite aux Ferrages. Avec le soutien de l'association des Apprentis d'Auteuil, il travaille pour mener un projet qui lui tient particulièrement à cœur, ouvrir une salle de "Fitness Job". C'est-à-dire une salle de recrutement par le sport, pour faciliter l'accès à l'emploi des jeunes de Tarascon. *"J'ai rencontré mon employeur sur un ring de boxe. Cela m'a convaincu que le sport est une excellente façon de faire tomber les barrières entre les jeunes et le monde de l'entreprise et peut être le terrain de rencontre pour trouver son job"*, a-t-il expliqué. L'enjeu c'est de faire découvrir aux jeunes les valeurs du sport, révéler des talents et les connecter directement avec les opportunités d'emploi ou de formation du territoire. Il espère réunir, en 3 ans, 450 adhérents, dans une belle mixité, autour de leur passion commune du sport et ainsi les mettre en relation. Il vise 100 placements emploi !

Cette initiative lancée dans le cadre du programme Impact Jeunes s'inspire du succès de la salle de sport Émergence, au Havre où s'entraînent et se rencontrent 1 500 adhérents à la fois jeunes du quartier, entrepreneurs, salariés... Mais aussi l'actuel Premier ministre Édouard Philippe ! Résultat : plus de 1 000 jeunes en CDI. **N.C.-B.**



DECouvrez LES PROJETS IMPACT JEUNES SUR  
**[WWW.IMPACTJEUNES.ORG](http://WWW.IMPACTJEUNES.ORG)**